

Concours des Petits artistes de la Mémoire  
Classe de CM2B de Mme ALBERTO  
2020-2021  
Ecole Jean Vilar - Villejuif



**DOSSIER EXPLICATIF  
DEMARCHE PEDAGOGIQUE**

## Présentation de la démarche générale du projet

Dans les circonstances sanitaires actuelles, il a été beaucoup plus difficile de réaliser ce projet...

Pas de visites de musées ou lieux emblématiques, pas d'atelier possible aux archives de la ville...

Il a donc fallu s'adapter pour immerger les élèves dans cette période historique.

Je leur ai donc montré des vidéos, des témoignages, des photographies, des livres... Nous avons également lu beaucoup de lettres de poilus et de leur famille.



Les enfants ont tout de suite été très intéressés et très curieux.

Je leur ai montré le carnet que j'avais réalisé avec mes élèves deux ans auparavant, ce qui les a beaucoup enthousiasmés. Malheureusement pour nous cette année, nous n'avons pas pu participer au projet photographique qui était prévu et qui nous avait permis de réaliser des réalisations plastiques très intéressantes.

J'aurais également adoré les emmener sous l'arc de Triomphe raviver la flamme du soldat inconnu comme nous avons pu le faire avec mes autres élèves...

Il a donc fallu trouver LE poilu sur lequel nous allons faire des recherches... Mais sur quels critères le choisir ? Il y a deux ans, j'avais choisi mon arrière-grand-père, ce qui nous avait facilité le travail...

Après discussion, nous avons décidé de choisir un soldat qui était mort pour la France, plutôt vers la fin de la guerre afin de pouvoir suivre un maximum de son parcours.

Les élèves ont décidé que notre soldat serait gradé.

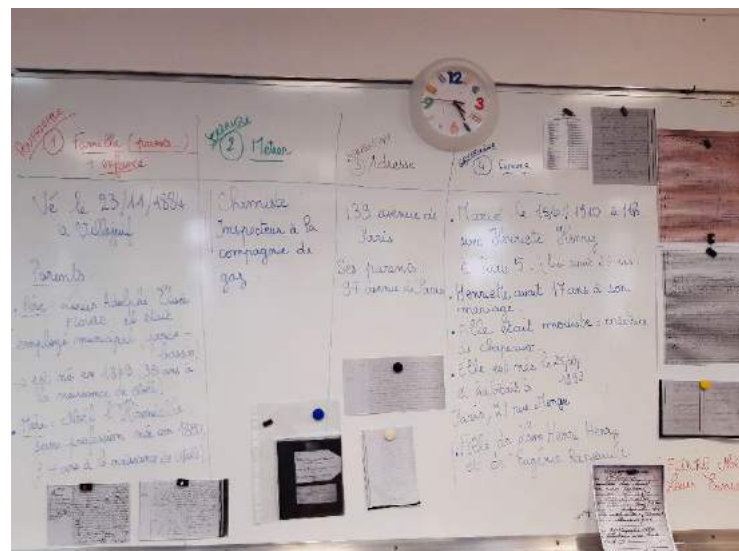
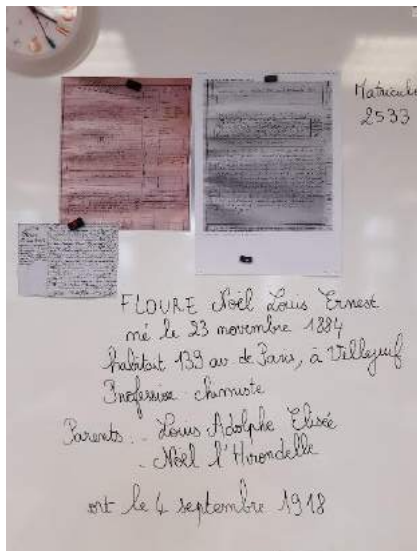
J'ai donc demandé de l'aide à M. Pain des archives de Villejuif et M. Bonnet, ancien combattant, de m'aider à trouver le bon soldat.

Nous avons donc sélectionné un soldat mort pour la France en 1918 et qui était sous-lieutenant : Noël FLOURE.

Nous nous sommes donc rendus sur la place de la mairie afin de contempler le monument aux morts et d'y trouver le nom de notre soldat...



Nous avons fait des recherches pour en connaître davantage sur sa famille, sur son parcours... Et il a fallu également inventer des choses sur sa vie. Les enfants ont eu plein d'idées. Au fur et à mesure de nos recherches, j'affichais les informations sur un grand tableau et j'imprimais les documents retrouvés (registre matricule, acte de naissance, de décès, de mariage, etc.) ainsi que diverses photographies de la rue où il habitait à l'époque. Nous étions devenus des enquêteurs !



Les élèves ont adoré observer Villejuif à l'époque ; ce qui m'a donné l'envie de faire un projet sur Villejuif à travers les photographies de l'époque. En espérant qu'à la fin de l'année, nous pourrions à nouveau travailler en partenariat avec les archives de Villejuif... Si nous le pouvons, en fin d'année, nous ferons une balade photographique et un jeu de piste dans Villejuif et nous réaliserons une exposition afin de faire partager nos découvertes avec toute l'école.

Pour commencer la rédaction du carnet, la classe qui est habituée à travailler en groupes (nous faisons un projet Harry Potter en parallèle et chaque groupe représente une maison Harry Potter) a dû écrire une partie traitant de sa famille, de son lieu d'habitation, de son métier et de sa femme. Ils ont également réalisé les illustrations qui correspondaient à leur partie.

Pour la suite de l'écriture du carnet, les élèves ont rédigé individuellement le jour de la mobilisation et le départ à la guerre. Nous avons ensuite choisi des fragments de différents enfants pour créer les textes.

A partir du début de la guerre, chaque groupe s'est chargé d'une année (1915 à 1918) en s'appuyant sur les journaux de marches du régiment et avec des contraintes (inventer une lettre qu'il aurait reçu de sa femme, parler du quotidien difficile dans les tranchées, expliquer un combat...)

De la même manière, des morceaux de texte de chaque élève ont été pris pour former le texte final.

Les illustrations sont le résultat des propositions des élèves ; ils sont à l'initiative de toutes les créations.

Nous avons également essayé de nous appuyer sur les découvertes d'artistes que nous avons faites durant l'année et de nous en inspirer (ceci sera expliqué par la suite) ainsi que sur les techniques testées en arts visuels et en mathématiques (découpage, collage, symétrie, canevas...)

Ce projet a vraiment été très enrichissant car il a permis aux enfants de s'imprégner de cette période historique mémorable et de mieux la comprendre, de façon moins conventionnelle et plus ludique.

Ils ont eu le plaisir de partager ces découvertes avec leurs parents car j'ai créé une plate-forme en ligne où je partage toutes les productions des élèves et que les parents peuvent visionner.

Ce projet a intéressé TOUS les enfants, les plus en difficultés, les plus effacés et leur a tous permis d'apprendre et de progresser et tous ont pu y prendre part.

## La rédaction de ce journal a permis de développer des compétences en Français et en Histoire/Géographie

- Une malle de livres a été empruntée à la médiathèque dont :
  - « Lulu et la grande guerre », en étude de texte.
  - « La première guerre mondiale questions/réponses », Nathan.
  - « La véritable histoire de Marcel, soldat pendant la première guerre mondiale », Bayard Jeunesse.
  - « La véritable histoire de J. Corentin Carré, jeune soldat de la guerre 14-18 », Bayard Jeunesse.
  - « Le journal d'un poilu », de Sandrine Mirzat, Gallimard Jeunesse.
  - « La première guerre mondiale », Gallimard Jeunesse.
  - « Carnet de Poilu », leur vie racontée aux enfants par Renefer, Albin Michel.
  - « Il était une fois Louis, un soldat Poilu, le jour du 11/11/18 », éditions Belize.
- Lecture et étude de nombreuses lettres de Poilus et de leur famille ainsi que de textes documentaires d'époque.
- Visionnage du documentaire de « C'est pas sorcier » sur la première guerre mondiale.
- Lecture des journaux de marches et de l'historique du 404<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie.
- Visite des sites Internet « Mémoire des hommes » et « le grand Mémorial » afin de retrouver des documents authentiques comme les actes de naissance, mariage et les registres matricules des soldats, ainsi que divers sites afin de réaliser des exposés.
- Réalisation d'exposés en groupes sur différents thèmes tels que « la vie quotidienne dans les tranchées », « l'uniforme des soldats », « le rôle des femmes durant la guerre », « les différentes batailles »...
- Rédactions sous diverses formes (en individuel, en groupes...) et de divers types (journal intime, dialogues, lettre...)

Les enfants ont donc développé et mobilisé diverses compétences dont le travail de coopération en groupe et la réflexion individuelle.

## Compétences travaillées en Education civique et morale

- Travail sur les symboles de la République (la Marseillaise, le drapeau, la liberté guidant le peuple, la laïcité, etc.)
- Visite du Monument aux morts de la place de la Mairie à Villejuif.
- Travail sur la Paix et ses symboles.
- Les élèves ont également été amenés à travailler en groupes donc à collaborer, se justifier, échanger, écouter l'autre, argumenter... Tout cela a permis de développer des compétences du Vivre ensemble.

## Compétences travaillées en arts visuels et Histoire des Arts

- Les élèves ont fait de la broderie, du canevas sur de la toile de jute (ce qui implique de la motricité fine). La toile de jute rappelle les sacs de terre des tranchées (il y eut d'ailleurs une grande pénurie de toile de jute suite à la guerre et le prix a flambé).
- L'utilisation de la laine rappelle également le rôle des femmes et des mairaines de guerre qui ont tricoté de nombreuses couvertures et autres pour réchauffer les soldats.
- Le fait de broder rend hommage et garde en mémoire : c'est pourquoi nous avons choisi d'utiliser la broderie pour la page de couverture avec une phrase marquante.
  
- Nous avons également travaillé à partir de diverses techniques afin de réaliser les fonds des pages du cahier :
  - Travail sur les différents matériaux (naturels ou non) : encre; peinture, crayon, feutre, fusain (charbon, pigment naturel), terre écrasée et étalée pour rappeler le quotidien dans les tranchées.
  - Travail de découpage, déchirure, collage.
    - Les enfants ont pu faire place à leur créativité car je les ai laissés libres de créer des fonds en leur proposant divers matériaux et en acceptant leurs idées.
  
- Travail sur différents artistes avec appropriation de leur technique : Ben Heine, Esther Ferrer, Chuck Close. (explication ci-après)

### - Ben Heine



Ben Heine  
Né en Côte d'Ivoire en 1983  
Nationalité : belge  
Profession : artiste, photographe, dessinateur



«Je fais de l'art pour les gens qui le regardent et non pour moi-même. Je veux créer pour eux un monde imaginaire qui les libère des traces de la vie quotidienne. Jadis, j'écrivais de la poésie. À présent, je fais passer mes idées poétiques et philosophiques par le biais de mes images. Chaque nouvelle création raconte une histoire et suscite, comme un poème ou une chanson, une émotion intense». Ben Heine

Fils d'un ingénieur belge, il voit le jour en 1983 à Abidjan en Côte d'Ivoire. À sept ans, il déménage avec sa famille à Bruxelles, où les premiers temps d'acclimatation sont difficiles. Après une période de hauts et de bas, il trouve un intérêt et sa voie dans toutes sortes de projets visuels. Outre des dons pour la poésie, la musique et le basketball, il manifeste progressivement des talents pour le dessin et la peinture. C'est cette dernière passion qui finit par prendre le dessus. Ses études en journalisme, photographie, langues, dessin, peinture et sculpture élargissent ses horizons et lui ouvrent la voie d'une carrière professionnelle variée. Finalement, il opte pour la vie d'artiste. Au fil des ans, il développe un style bien à lui, souvent basé sur une combinaison unique de dessins et de photos : «Pencil Vs Camera»



Timeline of art history:  
-3 million years: PRÉHISTOIRE  
-3000: ANTIQUITÉ  
476: MOYEN-ÂGE  
1492: TEMPS MODERNES  
1789: ÉPOQUE CONTEMPORAINE

- Esther Ferrer

« Autoportrait aléatoire », Esther Ferrer



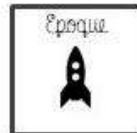
Demi visages, Esther Ferrer



- Chuck Close



# Chuck Close



*L'œuvre :*

Le thème de prédilection de Chuck Close est le portrait, qu'il peint souvent au moyen d'une gigantesque échelle (son premier tableau majeur, Big Nude, mesurait 3 mètres de haut sur 6,5 de large). Sil visait d'abord la reproduction photoréaliste des visages, il expérimente depuis un certain temps la pixellisation.

*Auteur ou artiste*

Charles Thomas « Chuck » Close est un peintre et photographe américain né à Monroe dans l'état de Washington le 5 juillet 1940. C'est l'un des principaux représentants du courant hyperréaliste.





## Explicatif de la démarche pédagogique, page par page



**Couverture** : Cette phrase qui aurait pu être prononcée par notre héros a été choisie et brodée par les enfants sur de la toile de jute ; matière qui rappelle la guerre. Le fait de broder ces paroles est symbolique et représente une forme de commémoration.



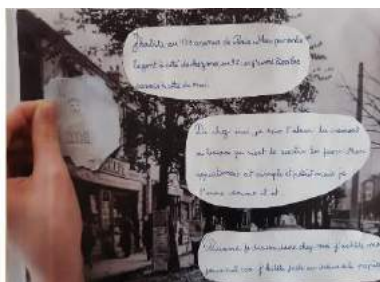
**Page 1** : Les élèves ont choisi de débiter le carnet par l'acte de naissance de Noël. « Je suis né le 24 novembre 1884 » suivi de trois points de suspension car la phrase n'est pas terminée. Elle se terminera en dernière page avec son acte de décès...



**Page 2** : Cette page représente l'enfance de Noël. En fond, nous retrouvons son acte de naissance ainsi qu'un dessin qu'il aurait pu réaliser lorsqu'il était petit et que ses parents auraient pu conserver.



**Page 3** : voici des portraits de la famille que nous avons imaginée pour Noël. Une photo de ses parents et une avec sa grande sœur et son grand frère.



**Page 4** : nous savions qu'il résidait dans l'avenue de Paris alors nous avons trouvé des photos d'époque de cette rue. Nous avons imaginé qu'il habitait au-dessus du magasin de journaux et nous l'avons représenté à la manière de Ben Heine, artiste que nous avons étudié précédemment. Les enfants ont donc dessiné Noël à sa fenêtre sur du papier déchiré puis j'ai pris leur main en photo tenant le morceau de papier déchiré.



**Page 5 :** voici différentes photographies d'époque de l'avenue de Paris où Noël habitait.



**Page 6 :** grâce à nos recherches, nous avons découvert que la femme de Noël était modiste (créatrice de chapeaux). Nous ne connaissions pas ce métier, nous nous sommes donc documentés et avons trouvé des journaux d'époque.



**Page 7 :** les élèves ont imaginé que le couple s'était rencontré dans la boutique de chapeaux d'Henriette (nous avons imaginé que la boutique appartenait à sa mère car Henriette était mineure) puis qu'ils sont ensuite allés boire un café pour faire connaissance... Nous avons donc choisi une femme avec un beau chapeau afin de représenter Henriette et nous l'avons collée en premier plan dans un café d'époque pour la mettre en avant, comme dans le cœur de Noël. Tout comme ce cœur qui se forme dans la fumée du café partagé ce jour...



**Page 8 :** Noël était chimiste, dans le domaine du gaz. Nous avons donc imaginé son laboratoire et les recherches qu'il faisait, en rapport avec le développement industriel de l'époque sur lequel nous avons travaillé en Histoire.



**Page 9 :** autour de chimistes d'époque, les collègues que nous lui avons imaginés, au centre de l'image trône une grosse fiole colorée (en opposition au noir et blanc de la photographie) et réalisée en Pixel Art. Ce qui sort de la fiole est comme un présage... Dans quelques années, pendant la guerre, Noël sera asphyxié par des gaz...



**Page 10 :** jour de l'appel à la mobilisation générale sur la place de la mairie... L'affiche de la mobilisation générale a été placardée sur le mur de la mairie et des badauds commencent à s'attrouper...



**Page 11** : comme s'il s'agissait des vrais documents de Noël, voici un fascicule de mobilisation et un ordre d'appel sous les drapeaux réadaptés au nom de Noël.



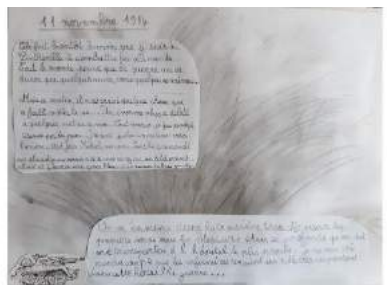
**Page 12** : Noël a appris qu'il devrait partir à la guerre dès le lendemain et quitter sa femme... Il dort très mal cette nuit-là et fait des cauchemars... Il imagine les combats, les armes, et lui ne part pas « la fleur au fusil » (d'où la fleur fanée au bout du fusil, contrairement à d'autres hommes qui sont plus optimistes)



**Page 13** : Noël a récupéré son uniforme et part en train. Le dessin des personnages dans le train a été mis en forme par deux élèves qui « jouaient » les soldats dans le train et un qui les dessinait.



**Page 14** : Noël est arrivé sur son camp. Il s'apprête à creuser et vivre dans des tranchées, dans la terre, la boue... Le fond a été réalisé en frottant de la terre sur la feuille.



**Page 15** : Nous avons appris grâce à son registre matricule qu'il avait été blessé au bras gauche par un éclat d'obus. Les élèves ont représenté un obus qui éclate en fond.

Nous passons à l'écriture du carnet au crayon à papier à partir du moment où il est sur son camp.



**Page 16** : Noël change de Régiment et fait désormais partie du 404<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Voici la première page des journaux de marches de ce régiment.

Nous voyons le dessin d'un soldat qui grave une douille d'obus, nous imaginons que c'est Noël qui a dessiné l'un de ses camarades durant un moment de répit.



**Page 17** : Nous avons imaginé que Noël envoyait une carte à sa femme qui lui manque... En fond, la photographie d'un homme qui distribue le courrier aux soldats, moment tant attendu des Poilus...



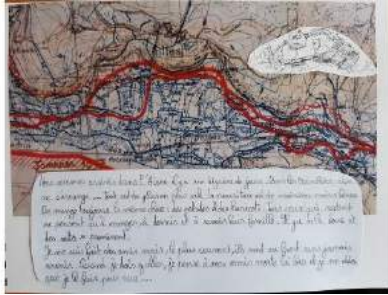
**Page 18** : Dessin de la vue depuis la première tranchée sur le « no man's land »...



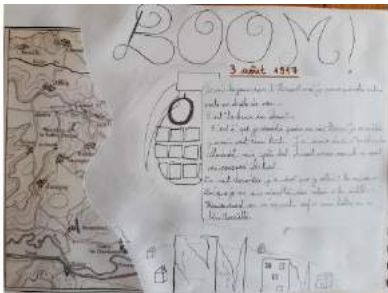
**Page 19** : Dessin de deux soldats qui se font face, armés ; un français et un allemand. Qui prendra le dessus ? C'est la question que se pose tout le monde à cette époque quant à l'issue de la guerre...



**Page 20** : En fond, un extrait des journaux de marches qui met en avant le courage de la Division. Ainsi qu'un soldat réalisé avec le registre matricule de Noël.



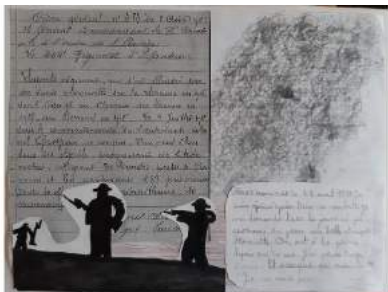
**Page 21** : En fond, une carte de l'endroit où se passent les combats, où se trouve Noël et un char qui écrase tout... Comme cette guerre...



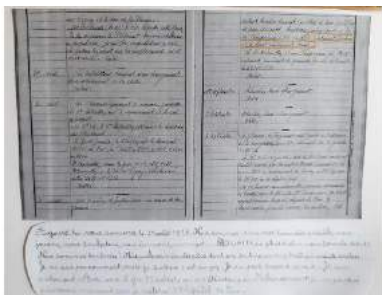
**Page 22** : En fond, le dessin d'une ville qui a été bombardée, il ne reste que des décombres et un morceau de carte des zones de combats (le Chemin des Dames), découpé, afin de mettre en avant l'horreur qu'ont vécu les soldats dans cette zone...



**Page 23** : En fond, une affiche d'époque incitant les gens à écrire aux soldats afin de leur remonter le moral. Puis deux lettres imaginées : une de Noël et une de sa femme.



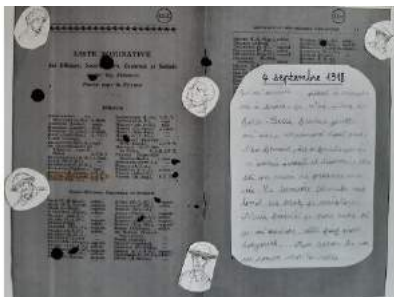
**Page 24** : En fond, une attaque de gaz réalisée avec du fusain. Bombardement qui illustre l'attaque dont parle la page suivante. A nouveau une citation félicitant le Régiment. Et à l'avant, l'ombre de soldats au combat ; les soldats ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes...



**Page 25** : Notre soldat, Noël Floure, est cité dans les journaux de marches comme ayant été intoxiqué avec 55 autres soldats, à la suite d'un violent bombardement...



**Page 26** : Noël est gravement blessé et part à l'hôpital de Caen. En fond, une photographie d'époque d'un hôpital.



**Page 27** : En fond, une page de la longue et triste liste des morts pour la France dans le 404<sup>ème</sup> Régiment, dont notre soldat... Des tâches noires représentent la couleur de la mort, du deuil... Tous les dessins des différents visages représentent les soldats, tous venus d'horizons différents, mais tous unis pour la même cause...



**Page 28** : Ce dessin représente l'espoir. La ville meurtrie est sombre, sans couleurs... Mais deux petites fleurs colorées se mettent à pousser malgré l'horreur de ces quatre dernières années. L'annonce de la fin de la guerre deux mois après la mort de notre soldat redonne enfin la joie et l'espoir aux gens, après tant d'années horribles...



**Page 29** : Nous n'avions pas de photographie de notre soldat donc nous avons souhaité lui donner un visage... Ce visage du soldat inconnu est une superposition de 60.000 photos d'hommes comme de femmes, originaires de tous les pays ayant participé à la Grande guerre. Afin de célébrer le centenaire de l'armistice de la Première Guerre Mondiale, l'Historial de la Grande guerre, situé à Péronne (Somme), a voulu donner un visage au soldat inconnu. Le musée a composé une figure à partir de "60 000 portraits authentiques d'hommes et de femmes" ayant vécu la guerre et "venant de tous les pays ayant participé au conflit. Ce portrait reconstitué est, pour le musée, "un symbole universel de paix, d'espoir et de mémoire". C'est pourquoi nous avons choisi ce visage pour représenter notre soldat...

Au centre de la page, un hommage aux « gueules cassées » avec un travail à la manière d'Esther Ferrer.

Chaque enfant a dessiné la moitié du visage du soldat, une façon de se l'approprier et de lui montrer notre intérêt ; nous l'avons, à notre manière, et grâce à nos crayons, fait un peu revivre...

Chaque enfant (et moi-même) a signé afin d'ancrer son témoignage et son implication dans ce projet.



**Page 30** : Les points de suspensions de la première page sont poursuivis par la date de décès de Noël...

En fond, son acte de décès, tâché d'encre rouge représentant le sang qui a coulé durant ces quatre années de douleur...



**Page de couverture intérieure** : A la manière de Chuck Close, nous avons souhaité rendre hommage à notre soldat ainsi qu'à tous les soldats en fabriquant ce grand portrait de 68 cm x 80 cm.

Est collée dessus la partie de son registre matricule vantant ses exploits et son courage durant cette guerre.



**Quatrième de couverture** : tout comme la page de couverture, nous avons souhaité mettre en avant la décoration qu'il a reçue pour s'être battu et être mort pour la France, la croix de guerre ; c'est pourquoi elle a été brodée sur de la toile de jute par les enfants.

## Remerciements

- A M. Bonnet, ancien combattant pour sa gentillesse, tous les documents qu'il a pu me fournir et pour le temps qu'il y a consacré.
- A M. Sarkissian, ancien combattant, pour son enthousiasme, sa gentillesse et sa disponibilité et pour tous les superbes documents qu'il m'a prêtés et donnés.
- A Messieurs Bonnet et Sarkissian à nouveau, en avance pour leur venue en classe en fin d'année malgré les circonstances sanitaires actuelles afin de nous parler des deux guerres.
- A M. Pain des Archives de Villejuif pour son aide, sa patience et son professionnalisme.
- A l'ONAC pour l'organisation de ce beau concours.
- A mes chers élèves pour leur implication et leur investissement dans ce beau projet.
- Et pour finir, à Noël FLOURE que nous ne connaissons pas et qui ne nous connaît pas mais à qui nous espérons avoir rendu hommage dignement.

Lors d'une sortie au parc Floral de Vincennes, en faisant du Land Art, les élèves ont souhaité faire une composition pour Noël Floure, un hommage, une pensée, comme un monument aux morts...

